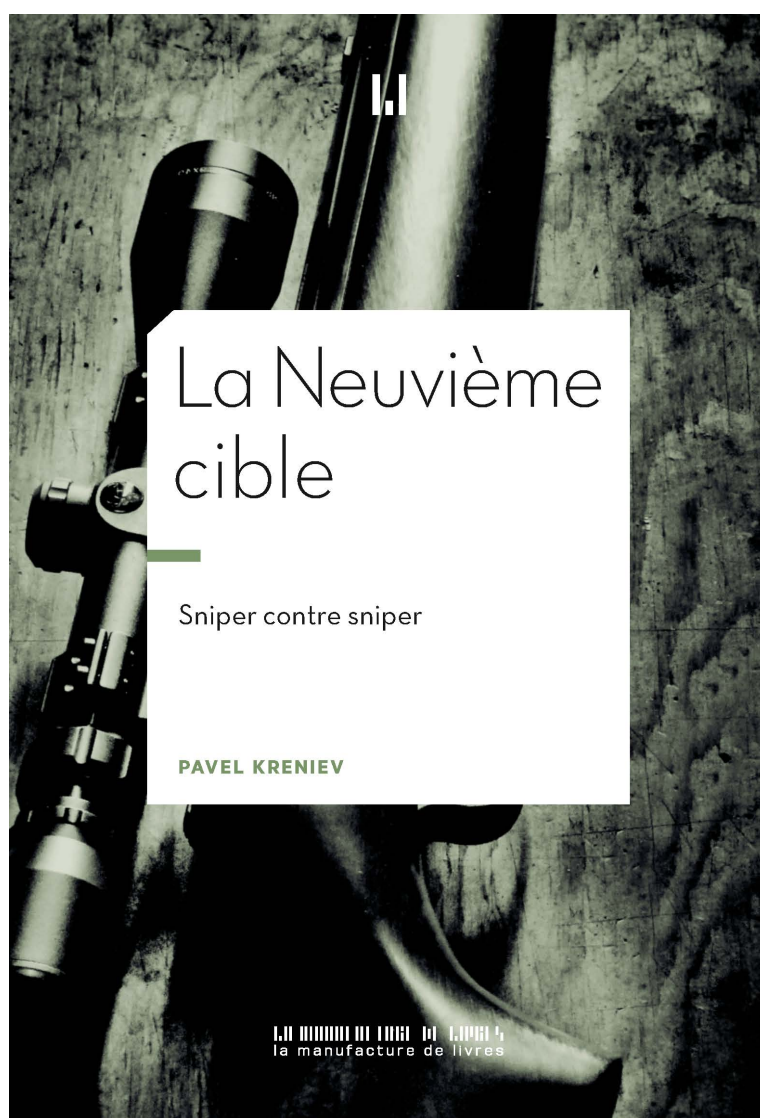


la manufacture de livres

# La Neuvième cible

Pavel Kreniev



Contact - Flora Moricet  
La Manufacture de Livres  
[flora.moricet@lamanufacturedelivres.com](mailto:flora.moricet@lamanufacturedelivres.com)

tel : 06 67 68 80 95



## Histoire d'amour sur fond de guerre



**Grand format**

**Inédit**

**Tout public**

**Prix: 16,9 €**

**[Pavel Kreniev](#)**

Traduit du russe par [Thierry Marignac](#)

Paris : **[La Manufacture de livres](#)**, janvier 2022

158 p. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-2-35887-840-1

Les amateurs âgés de 7 à 77 ans connaissent bien la Syldavie et la Bordurie, mais auront peut-être plus de mal à placer sur une carte la Moldavie et la Transnistrie. Et pourtant ces deux dernières contrées existent réellement. Même si elles ont un peu reculé dans l'imaginaire, elles ont pourtant été sur le devant de la scène au début des années 1990, et au plein conflit en Ukraine, les troupes russes stationnées en Transnistrie ont fait partie de l'actualité. Lorsque l'U.R.S.S. s'est écroulée, certains territoires se sont mis à rêver d'autonomie, voire d'indépendance, et des guerres larvées se sont ajoutées à la confusion du chaos ambiant. Afin de s'emparer de ces territoires, il y a eu bien des occupations et démonstrations de force. Mais certains en ont profité pour développer des techniques de guerre de basse intensité. Les territoires et surtout les civils sont ainsi devenus les victimes des *snipers*. Les restes de l'armée russe ont envoyé des experts afin de contrôler et d'éradiquer le problème. Parmi eux, un militaire, Nikolaï Gaïdamakov, qui a lui aussi été un *sniper* redoutable, qui a été missionné pour traquer des tireurs adverses et qui sait se mettre dans la tête de n'importe lequel d'entre eux pour savoir où ils peuvent se terrer en



attendant de tirer. Il a déjà coincé huit cibles. C'est la neuvième qui va être plus compliquée à débusquer. Il s'agit d'un mystérieux *sniper*, réellement insaisissable, qui provoque de la tension dans une région convoitée. En pleine ville, ce *sniper* abat des civils ou de militaires puis disparaît sans laisser de traces. Pendant que Nikolaï Gaïdamakov s'installe dans la ville de Tiraspol et cherche le tireur, il rencontre la belle Linda et entame une relation suivie avec cette jeune marchande. Mais la pression s'accroît pour qu'il arrête le *sniper*, d'autant plus que ce dernier échappe sans cesse aux forces de police et que des éléments laissent penser qu'il va y avoir un attentat contre le général russe qui maintient l'ordre dans la région.

Le récit de Pavel Kreniev est court et multiplie les informations. Tout d'abord sur la situation géopolitique dans cette zone, au début des années 1990. Ensuite sur les techniques des *snipers* et de ceux qui essaient de les coincer. Sur cette trame narrative dense, l'auteur ébauche une histoire d'amour simple mais efficace, empreinte d'émotion et de délicatesse, formant un contraste saisissant avec l'atmosphère de fin de règne, de décadence et de chute que constitue cette guerre larvée. Le final, sombre et noir (même si les lecteurs attentifs auront sans doute deviné) rehausse l'ensemble de l'histoire, pour offrir, comme souvent à la **Manufacture des livres**, des textes courts en pagination, mais intenses en émotion et en intelligence.



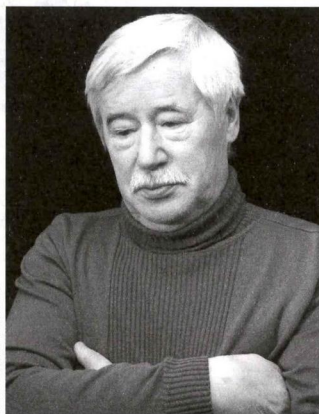
## LA CHRONIQUE

## Bons baisers de Russie

Le formidable roman d'un sniper qui annonce clairement la question ukrainienne.

Par Christopher Gérard\*

**A** la lecture de ce récit d'une traque de snipers dans le cadre bien glauque de la guerre de Transnistrie, il est impossible de ne pas songer à un autre conflit, cette maudite guerre d'Ukraine. Sur les décombres de l'URSS, à la suite de cette « catastrophe géopolitique » qui voit s'effondrer un empire et proliférer les vautours, certains, à Bucarest, rêvent d'une grande Roumanie annexant la Moldavie et la Transnistrie, capitale Tiraspol, où l'on parle le russe, le moldave et même l'ukrainien. Barbouzes roumains, mercenaires baltes, agents russes (sans oublier les inévitables officines anglo-saxonnes avec leurs PsyOps – pour le camp du Bien) se croisent dans ce chaudron. Bucarest paie des tireurs d'élite qui tue des civils sur les marchés pour semer la terreur. Moscou envoie sur place le major Gaïdamakov, chasseur émérite de snipers (il en a éteint huit) pour nettoyer. Pavel Kréniev, ex-général des services secrets russes, traduit par l'excellent Thierry Marignac, décrit avec un luxe de détails les tactiques des snipers : camouflage, écoute attentive des parages (jusqu'à deux cents mètres, le bruit d'un cran de sûreté trop vite ôté peut s'avérer fatal), itinéraires de fuite, entretien du fusil et



La Manufacture de livres

de sa lunette... Impossible de ne pas ressentir une trouble fascination pour, non pas le sniper ennemi, qui tue des civils pour de l'argent, mais pour le chasseur russe. Kréniev, par ailleurs vice-président de l'Union des écrivains russes, en profite pour retracer le contexte si complexe de ce conflit aujourd'hui oublié, et qui annonce clairement la question ukrainienne. Rythme haletant, style sec, narration bien découpée et personnages campés avec maestria : le récit connaît son tournant avec le projet, par les services roumains, d'assassiner le général russe Lebed, coupable d'avoir pulvérisé l'armée moldave, et ce dans le but de précipiter la rupture entre la Russie et la Moldavie pour repousser cette dernière dans l'orbite roumaine. Cruelle, la chute relève du grand art. **C.G.**

**La Neuvième cible. Sniper contre sniper**, de Pavel Kreniev, traduit du russe par Thierry Marignac, *La Manufacture de livres*, 158 p., 16,90 €.

\* Écrivain et journaliste, dernier ouvrage paru : «Maugis» chez Pierre-Guillaume de Roux.



Famille du média : **PQR/PQD**  
(Quotidiens régionaux)  
Périodicité : **Quotidienne**  
Audience : **2084000**  
Sujet du média :  
**Actualités-Infos Générales**



Edition : **13 février 2022 P.42**

Journalistes : -

Nombre de mots : **173**

p. 1/1

## Tir à vue à Tiraspol



**Pavel Kreniev,**  
*La neuvième cible,*  
La Manufacture  
de livres,  
160 p., 16,90 €,  
E-Book 12,99 €.

**Roman noir.** Trente ans plus tôt, dans une région déjà tourmentée, zone trouble entre Moldavie et Ukraine. L'URSS vient d'être dissoute et à Tiraspol, des civils innocents tombent, victimes d'anonymes qui répandent la mort et sèment la terreur. Face à cette situation inacceptable, Moscou envoie un jeune soldat. Sa mission : stopper ces exécutions. Nikolaï ne connaît pas la ville mais il connaît les *snipers*, en étant un lui-même. Avec lui, le lecteur va se lancer dans une traque, découvrir les secrets des tireurs d'élite, parcourir une cité sinistrée et y rencontrer l'amour. Mais de l'amour à la mort, il n'y a parfois qu'un pas... Ce roman court et nerveux n'est évidemment pas qu'une romance et, si l'on fait fi des positions pro-russes de Pavel Kreniev, vice-président de l'Union des écrivains de Russie, il offre une passionnante plongée dans une histoire récente qui renvoie à l'actualité du moment. (Jean-Noël Levavasseur)







## Une neuvième cible si d'actualité

**Récit.** Tiré d'une histoire vraie le livre de Pavel Kreniev nous convie à une traque sans merci dans les décombres de l'Union Soviétique au début des années 90.

1992, l'URSS a vécu et désormais sur ses ruines, les velléités d'indépendance voient le jour. L'étroit territoire de la Moldavie longeant la frontière ukrainienne est devenu une zone de conflit entre la Russie et la Moldavie avec la présence, en arrière-plan, de la Roumanie qui tire les ficelles. L'enjeu de ces joutes, pas que souterraines, la Transnistrie ce territoire que les Moldaves revendiquent mais que la Russie ne veut pas abandonner. Dès lors, la ville Tiraspol va devenir le terrain de jeu des tireurs d'élite qui terrorisent la population. Un en particulier sème la terreur en se montrant d'une redoutable efficacité. Pour le contrer, Moscou envoie l'un de ses meilleurs éléments, le major Nikolaï Gaïdamakov. Son objectif est simple : mettre fin aux agissements de ce « sniper » hors pair. Seulement voilà,

dans cette ville où la mort peut frapper à n'importe quel moment, rien n'est simple.

Le major Nikolaï Gaïdamakov subit la pression de sa hiérarchie et trouve du réconfort auprès de Linda dont il tombe amoureux.

Au bord du fleuve Dniestr le ciel pourrait-il connaître une belle éclaircie, mais si tout cela était trompeur. Et si la neuvième cible de Gaïdamakov était bien plus complexe qu'il n'y paraît ?

Le livre de Pavel Kreniev nous plonge, au rythme d'une écriture sobre, dans un univers qui trouve aujourd'hui un écho si réaliste dans cette partie du monde où les appétits hégémoniques et les tentations de repli sur soi engendrent des situations plus que tendues et des drames humains dont les médias se font l'écho. ■

H.M.



**La Neuvième Cible**  
par Pavel Kreniev (traduit  
par Thierry Marniac) - La  
Manufacture de Livres - 176  
pages - 16,90 euros



## Le Blog du Polar de Velda: Pavel Kreniev, La Neuvième cible : une histoire vraie, réel et géopolitique



Malgré son titre et son sous-titre (*Sniper contre sniper*), *La Neuvième cible* n'est pas la dernière production américaine pleine de bruit, de fureur... et de vide. **Pavel Kreniev** est un romancier reconnu, vice-président du conseil d'administration de l'Union des écrivains de Russie; son oeuvre a été récompensée par de nombreux prix littéraires et traduite dans plusieurs langues. Avec *La Neuvième cible*, dont l'histoire est inspirée de faits réels, il réalise le tour de force de nous mettre face à un cas d'école géopolitique tout en nous racontant un destin tragique, véritable roman noir.

Nous sommes en 1992, en Transnistrie. Un État aujourd'hui encore considéré par les instances internationales comme faisant partie de la Moldavie. A l'époque, l'URSS vient de s'effondrer, et la région constitue un enjeu convoité à la fois par la Moldavie, la Russie et la Roumanie. L'Ukraine est également frontalière...

L'instabilité est à son comble et aboutit à ce qu'on appellera la guerre du Dniestr, du nom du fleuve qui traverse le pays. Le conflit oppose l'armée transnistrienne (soutenue par la Russie) aux forces armées moldaves et le combat se mène à coups d'escarmouches, de bombardements et de snipers embusqués qui réussissent à mener de nombreux attentats, semant la terreur dans la population. A Tiraspol, capitale du pays, Nikolaï Gaïdamakov a été envoyé de Moscou. Sa mission: mettre fin à ces attaques. Le dernier sniper en date a fait 32 victimes... Ses positions de tir ? Les greniers de plusieurs immeubles de la ville. Il va donner du fil à retordre à notre malheureux Nikolaï, qui a lui-même une formation de tireur d'élite. "Éteindre" ce sniper, c'est une priorité. Et pour cela, il faut commencer par comprendre comment il travaille. Comment il choisit ses positions et ses cibles, quelles sont ses méthodes de camouflage, ses techniques de fuite.... Heureusement, Nikolaï vit avec Linda, une commerçante du marché local avec qui il nourrit de beaux projets d'avenir, et qui lui offre un peu de répit et de bonheur.





### [Tiraspol, au bord du Dniestr](#)

La situation est d'autant plus explosive qu'une grande réunion se prépare chez le président de Moldavie, qui réunira les représentants des forces de sécurité de Roumanie, de Moldavie et de Russie. On redoute un attentat contre le général-major russe Lebed, qui provoquerait une crise sans précédent. Nikolaï a la pression, comme on dit... Il faut absolument arrêter le sniper avant l'événement. Et ça n'est pas une mince affaire. Le théâtre des attaques : les berges du Dniestr. La tension est à son comble, on a exploré et fouillé à peu près toute la ville pour tenter de dénicher le lieu de l'attaque. En vain...

Dans *La Neuvième cible*, **Pavel Kreniev** use de tout son talent de narrateur pour rendre son histoire passionnante de bout en bout, tout en décrivant un épisode de l'histoire qu'on a oublié, et qui, selon certains, recèlerait même les germes des crises ukrainiennes successives. Efficace, prenant, sobre, superbement construit, le roman se termine sur deux coups de théâtre, et laisse le lecteur sonné, ému, et un peu moins ignorant.

**Pavel Kreniev**, *La Neuvième cible*, traduit du russe par Thierry Marignac, La Manufacture de livres

